

Prédic express

L'aveugle Bartimée

Marc 10.46-52

⁴⁶ Ils arrivèrent à Jéricho. Et, lorsque Jésus en sortit, avec ses disciples et une assez grande foule, le fils de Timée, Bartimée, mendiant aveugle, était assis au bord du chemin.

⁴⁷ Il entendit que c'était Jésus de Nazareth, et il se mit à crier : « *Fils de David, Jésus aie pitié de moi !* »

⁴⁸ Plusieurs le reprenaient, pour le faire taire ; mais il criait beaucoup plus fort : « *Fils de David, aie pitié de moi !* »

⁴⁹ Jésus s'arrêta, et dit : « *Appelez-le* ».

Ils appelèrent l'aveugle, en lui disant : « *Prends courage, lève-toi, il t'appelle* ».

⁵⁰ L'aveugle jeta son manteau, et, se levant d'un bond, vint vers Jésus.

⁵¹ Jésus, prenant la parole, lui dit : « *Que veux-tu que je te fasse ?* » « *Rabbouni*, lui répondit l'aveugle, *que je recouvre la vue* ».

⁵² Et Jésus lui dit : « *Va, ta foi t'a sauvé* ». Aussitôt il recouvra la vue, et suivit Jésus dans le chemin.

Cher ami,

Je ne sais pas si tu as rêvé ? Mais ce qui est sûr, c'est que tenter de faire taire une personne aveugle, c'est difficile ! Nous, nous ne t'avons pas vu mais nous t'avons entendu. Ce n'était pas un rêve. Plutôt un voyage. Un voyage au-delà de nos seuls points de vue.

Et vous, l'avez-vous vu, cet arrêt de bus ? L'arrêt : « Jéricho » où Jésus s'arrête et descend... parfois. Il est juste à la sortie de la ville, derrière les murailles hautes. Il paraît que derrière ces murailles se cache une oasis ? Mais ceux qui en sont revenus n'y ont trouvé que du pineau des Charentes ! Nous ne devons pas parler des mêmes murailles.

Mon ami, il semble que ce qui t'entoure et t'empêche de rejoindre Jésus, ce sont d'autres sortes de murs. Non pas des murs de pierres... mais des murs de chair.

Une foule d'hommes et de femmes venus à la rencontre de Jésus et que tes appels, tes cris devrais-je dire, ont fini par importuner.

Ils n'ont visiblement pas envie de retrouver Job au pied de ces murailles. Et puis, tu parles trop fort mon ami, sans parler de ta demande ! Elle est impossible ! Rends-toi compte, retrouver la vue ! Être guéri ! Pourquoi ne pas demander la vie éternelle pendant que tu y es ! Entrer dans le royaume sans justification, sans QR-code, quelle folie ?!

En même temps, il faut reconnaître qu'il serait capable de vous ouvrir la porte, ce Jésus ! Déjà qu'il parle avec n'importe qui ! Même des femmes !... Des mendiants, des étrangers, des personnes handicapées, des soldats, et même des enfants ! Oui, des enfants !

Il demande aux disciples de les placer au milieu d'eux et il les bénit. Littéralement : « *Il dit du bien d'eux* ».

Il dit encore : « *Le royaume de Dieu appartient à ceux qui sont comme eux !* ». C'est le monde à l'envers ce royaume qu'il nous annonce ! Comme si subitement, ces hommes et ces femmes choisissaient de ne plus faire obstacle...

Mais entendaient son appel résonner en chacun d'eux : « *Appelez-le ; laissez-le venir jusqu'à moi, partez à sa rencontre...* » Non pas pour leur dire : « *Taisez-vous* », mais pour leur dire avec ces anonymes dans la foule qui s'est rassemblée près des murailles de Jéricho : « *Courage, aie confiance, lève-toi et viens, Jésus t'appelle, il désire te rencontrer* ».

Il t'appelle « bien-aimé » de la lignée de David, sans pédigrée, il te fait cohéritier de son royaume. Et ce royaume n'est pas bien loin, ni en dessous, ni au-dessus de toi. Il est en toi, en chacun de nous. Croyez-vous cela possible ? Un royaume où la porte n'a pas de clé pour entrer. Pas de QR-code, pas de mot de passe, juste la foi, la tienne. Comme un cadeau que tu acceptes de recevoir. Un cadeau qui n'a pas de prix. Sinon le prix d'une seule vie : la sienne. Celle qu'il nous donne en partage. Il aura suffi d'une seule fois, d'une seule rencontre, et tout est bousculé à jamais. « *Ta foi t'a sauvé* », dit Jésus à Bartimée. Et toi ?

Corinne Danielian-Verdin,

Pasteure de l'Église protestante unie de Saintes-Sud Saintonges et Saint-Jean d'Angély